

Ecole, nation et altérité *Regards comparatifs sur les systèmes scolaires du Sud*

Cette journée d'études internationale portera sur la manière dont l'école contribue, à côté d'autres espaces et institutions, à la construction d'un « imaginaire national » dans les pays dit « du Sud ». Elle examinera notamment comment les discours et pratiques scolaires articulent, dans des formules et à des degrés divers, un objectif d'homogénéisation culturelle (nationale) et une prise en compte de la diversité et des minorités ethnoculturelles. Elle mettra l'accent sur les processus d'inclusion et d'exclusion qui sous-tendent la socialisation scolaire à la nation, et interrogera aussi bien les normes diffusées par l'Etat (central et local) que les résistances, mobilisations et conflits qu'elles provoquent, notamment parmi les acteurs de l'école (enseignants, familles, élèves).

L'école a constitué un rouage essentiel du *nation-building* en Europe (Thiesse, 2001) et ailleurs (Bénéï, 2005), notamment dans les Etats nés de la décolonisation. Ce processus historique s'est décliné de manière variable selon les pays (Green, 1990). La journée d'études tiendra compte de cette épaisseur historique, mais se focalisera sur les développements contemporains. A l'image des travaux sur le nationalisme (Gellner, 1989 ; Anderson, 2006), les recherches s'intéressant aux rapports entre l'école et la nation ont surtout porté sur les périodes de construction nationale, et beaucoup moins sur la manière dont les nations se maintiennent et se reproduisent aujourd'hui (Billig, 1995), via les politiques scolaires notamment (Elias, 1991). Les réflexions sur le sujet soulignent pourtant certaines nouveautés du contexte contemporain, qu'il s'agisse de l'essor de normes et de politiques éducatives mondialisées, des évolutions et bouleversements politiques dans les pays du Sud, du développement des préoccupations liées à la diversité et à la prise en compte des minorités ethnoculturelles au Nord comme au Sud.

Si la comparaison Nord-Sud ne sera pas absente des discussions (certains chercheurs de l'URMIS étant spécialisés sur cette problématique en Europe et Amérique du Nord), la journée d'études sera centrée sur les développements scolaires au Sud. En effet, les travaux de sciences sociales portant sur l'école dans les pays du Sud (Afrique, Asie, Amérique Latine) sont moins connus et diffusés en France ; ils permettent des comparaisons heuristiques compte tenu de la diversité des contextes socioéconomiques, politiques et culturels qui existe au Sud, et pour beaucoup, interrogent le poids de l'héritage colonial et de la décolonisation sur les configurations scolaires actuelles.

La journée d'études vise à alimenter ce champ de recherche en faisant dialoguer les travaux portant sur divers cas nationaux (ou régionaux/locaux). Les communications seront fondées sur des monographies ou des comparaisons entre plusieurs contextes du Sud. La journée d'études permettra ainsi de s'interroger tant sur les convergences que sur les différenciations qui apparaissent aujourd'hui dans la fabrique scolaire du national dans les pays du Sud. Les communications reposeront sur différents types de données empiriques (étude des débats

éducatifs récents, des directives officielles, des programmes, des manuels scolaires, des pratiques et activités pédagogiques et de leurs effets sur les familles et les élèves). Deux grandes entrées pourront servir à questionner les liens entre l'école, la nation et l'altérité :

- les frontières externes et internes de la nation qui se donnent à voir dans les contenus et activités pédagogiques - par exemple à travers l'enseignement de l'histoire, de la géographie, l'éducation civique, le contenu des festivités scolaires, etc. ;
- plus spécifiquement, les questions renvoyant aux politiques scolaires des langues, en particulier à la reconnaissance des minorités linguistiques et du plurilinguisme en éducation.

La langue de communication sera le français ou l'anglais.

Les résumés des communications doivent être envoyés à Géraldine Bozec (geraldine.bozec@unice.fr) et Aida Ramirez Romero (Aida.ramirez-romero@unice.fr).

Références citées :

- Anderson, B. (2006). *L'imaginaire national : réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*. Paris : La Découverte.
- Bénéï, V. (Ed.) (2005). *Manufacturing citizenship : Education and nationalism in Europe, South Asia, and China*. Londres/New York: Routledge.
- Billig, M. (1995). *Banal nationalism*, London: Sage.
- Elias, N. (1991), *La société des individus*. Paris : Fayard.
- Gellner, E. (1989). *Nations et nationalisme*. Paris : Payot.
- Green, A. (1990). *Education and state formation: the rise of education systems in England, France and the USA*. Basingstoke: Macmillan.
- Thiesse, A.-M. (2001). *La création des identités nationales : XVIIIe-XXe siècle*. Paris : Seuil.